

Église Saint-Pierre de Palavas-les-Flots

Bénédiction des cloches Bérénice et Pierre
par Monseigneur Norbert Turini, Archevêque de Montpellier



Samedi 27 juillet 2024

SOMMAIRE

L'histoire de l'église	6
Les curés de la paroisse	17
Les nouvelles cloches	18
Mère Bérénice	23
Saint Pierre	24
Un chantier qui révèle l'art de la fonte	25
Les temps forts du chantier	
La réalisation de cloches neuves	
L'art de la fonte	



Christian JEANJEAN,
Maire de Palavas-les-Flots

Le bonheur carillonnant des cloches

C'est un son qui fait partie de notre quotidien, comme le chant des oiseaux. Une mélodie qui nous rappelle l'instant présent. Le tintement des cloches, un son qui traverse les siècles et les cultures, évoquant une multitude d'émotions et de souvenirs. Pour beaucoup, il est synonyme de joie et de célébration.

Mais le bonheur des cloches ne réside pas seulement dans leur symbolique. Chaque église, chaque village, chaque ville possède son propre carillon, unique et reconnaissable entre mille pour un mélomane. Ces mélodies, composées au fil des siècles par des artisans, s'inscrivent dans notre patrimoine. Elles reflètent l'âme et l'histoire de notre communauté.

Alors que le rythme de la vie s'accélère, le son des cloches nous offre une parenthèse de sérénité. Un instant pour se poser, pour écouter, pour apprécier la beauté de ces notes qui rappellent que les choses les plus précieuses de la vie sont souvent les plus simples.

Que les cloches Pierre et Bérénice puissent être les témoins de vos moments de vie les plus joyeux !

Heutuneus-les-Flots
JEANJEAN



**Mgr Norbert Turini,
Archevêque de Montpellier**

© 2019 Diocèse de Montpellier





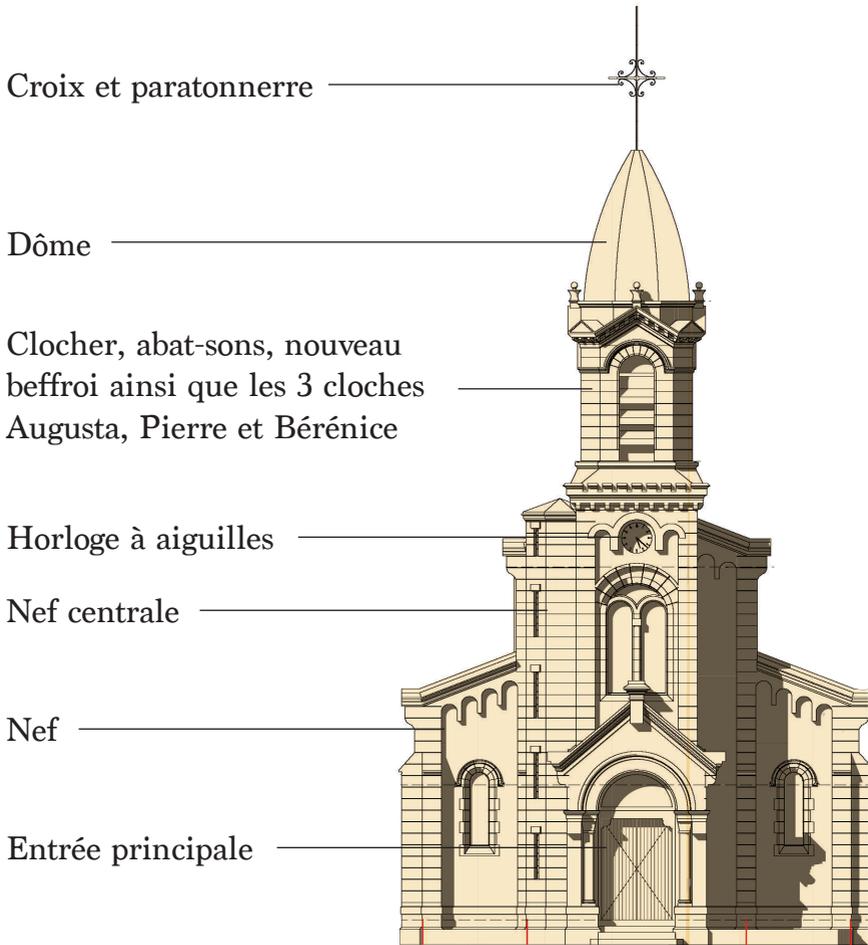
Abbé Thierry Febvre - Paroisse Stella Maris

Les cloches ont une voix qui porte loin. Elles ont commencé à résonner en Campanie (Italie) au Vème siècle, d'où leur nom latin : campana.

Depuis l'origine, elles appellent la communauté en vue de la prière individuelle ou collective. Autrefois, elles informaient aussi d'un danger imminent (feu ou ennemis) sous la forme du tocsin. Encore aujourd'hui, dans le cadre des sonneries civiles déclenchées par le maire, elles peuvent alerter la population de circonstances importantes. Leur sonorité puissante va pouvoir reprendre à Palavas, et jouer son rôle éminent de gardienne de la vie spirituelle et communautaire.

Merci à nos édiles de leur avoir restitué leur fonction immémoriale.

Architecture de l'église Saint-Pierre de Palavas-les-Flots



À l'occasion de la bénédiction des nouvelles cloches Bérénice et Pierre, la Ville de Palavas-les-Flots vous offre cet opuscule sur l'histoire de notre église. Elle fait partie de notre patrimoine. Pour le maire Christian Jeanjean et le conseil municipal, il est important de la préserver.

Deux nouvelles cloches ont été fabriquées dans la fonderie italienne Capanni le 12 juin 2024. Elles sont arrivées le 27 juin 2024 et sont exposées dans chaque chapelle latérale de l'église Saint-Pierre durant l'été 2024. Mais, avant de vous présenter Bérénice et Pierre, nous allons remonter le temps et vous parler de l'histoire de l'église.

L'histoire de l'église

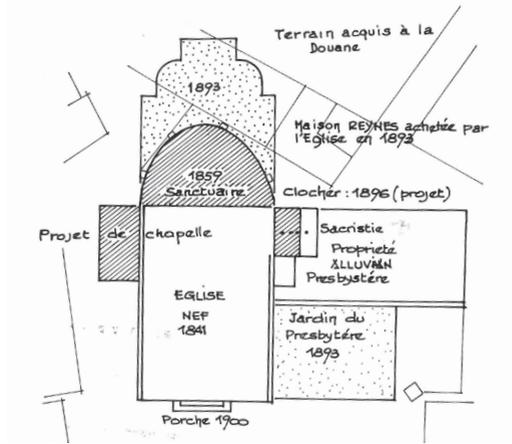
Une nécessité : l'Église

En 1841, l'augmentation toujours constante de la population « des cabanes » fit sentir l'impérieuse nécessité de construire une église pour y célébrer le culte catholique. Tous les habitants du Grau de PALAVAS étaient d'accord et un grand nombre de Montpelliérains demandaient également sa construction, afin que se rendant chaque dimanche à la mer ils puissent assister à la messe. Monsieur Montrouzier, Juge de Paix à Mauguio, allait même jusqu'à dire : « Tous les habitants se trouvent dans un grand état d'abandon et d'ignorance, ce sont des demi-sauvages qui habitent les « Cabanes ». Un prêtre contribuerait beaucoup à leur civilisation... »

Une souscription fut ouverte et produisit la somme de 500 F, bien insuffisante pour réaliser le projet. Une autre souscription faite à Montpellier et en tête de laquelle s'inscrivit l'Évêque, Monseigneur Thibault, produisit plus de 2.000 F, le Préfet de son côté, alloua 1.000 F sur les fonds du département, ce qui permit de commencer les travaux au mois d'août 1841.

À la fin du mois d'octobre de la même année, l'église était terminée et la bénédiction put en être faite, le 31 du même mois. Elle avait coûté 6.700 F ; la différence fut comblée par le produit d'une nouvelle souscription. Pendant quelques mois, les habitants n'eurent pas de desservant, le Vicaire de Villeneuve-Lez-Maguelone venait tous les dimanches dire la messe. Le 25 novembre 1843, ils obtenaient la nomination de l'Abbé Aluvain qui s'installa auprès d'eux.

Une Église aux Cabanes



Les différentes phases de construction de l'église de PALAVAS.

Cette église est un bâtiment simple, de style roman, à une seule nef, avec une tribune dans le fond. Elle pouvait contenir en 1841 de 300 à 400 personnes. Sa décoration intérieure est d'une élégante simplicité.

(Extrait du bulletin paroissial - Novembre 1841)

C'est une nouvelle bien consolante pour des cœurs catholiques, que d'apprendre qu'il y a enfin une église aux Cabanes de PALAVAS, sur les bords de la mer, non loin de l'antique Maguelone, entre Villeneuve et Pérols.



aux Cabanes de Palavas, 7 Août 1852

Depuis un temps immémorial, une population d'environ 300 âmes, toute composée de pêcheurs habitant sous le chaume, vivait sans

instruction, sans religion, sans Dieu dans ce monde. Toutefois, ces pauvres pêcheurs sentaient depuis longtemps que quelque chose leur manquait et, pressés par le désir de posséder une église, ils ouvrirent, il y a plus de quatre ans, une souscription qui produisit environ 500 F ; somme bien inférieure aux besoins, quoique considérable par rapport à leur fortune.



D'aussi bonnes dispositions ne devaient pas rester sans récompense. Dieu a exaucé leurs vœux, et il y a enfin une église aux Cabanes. La construction de cette église, commencée au mois d'août, a été terminée à la fin d'octobre, et la bénédiction solennelle a eu lieu le dimanche 31 du même mois. Il serait difficile de dire la joie

et l'enthousiasme qui transportaient toute cette population, le recueillement avec lequel elle assista à cette cérémonie et au Saint Sacrifice de la Messe, et la religieuse attention avec laquelle elle écouta les paroles d'édification, qui lui furent adressées sur le bonheur dont le Ciel la favorisait en ce jour.

Une autre cérémonie non moins touchante eut lieu après midi. Ces fervents chrétiens s'étaient imposés volontairement un nouveau sacrifice pour avoir une croix.

Elle fut plantée et bénite à la suite d'une procession, pendant laquelle trente jeunes gens, pleins de foi et d'ardeur, portant tour à tour le signe auguste de notre salut, marchaient au milieu des cris souvent répétés de « Vive la Croix » tandis que l'air retentissait d'hymnes et de cantiques.

Cette journée fut belle pour cette petite église naissante. Mais une cérémonie plus touchante eu lieu le lendemain, jour de la Toussaint, lorsqu'on vit à la sainte table 160 communicants.

Ce spectacle qui, pour la première fois frappait les regards des bons habitants des Cabanes, fit couler bien des larmes d'attendrissement et de joie ; c'était vraiment le cas de dire : « Bienheureux ceux qui pleurent » . Ces effets merveilleux de la grâce, si consolante aux yeux de la foi, ont été opérés par le ministère d'un zélé Missionnaire du diocèse qui, depuis trois semaines, s'était fixé au milieu de cette intéressante population, pour instruire, catéchiser, prêcher et disposer ainsi des cœurs au bienfait de leur réconciliation avec Dieu.

Mais une dernière solennité était réservée encore à ce peuple renouvelé et converti.

Le 3 novembre, Monseigneur l'Évêque arriva aux Cabanes pour y administrer le sacrement de la confirmation. Monsieur le Préfet, qui n'a cessé de montrer le plus grand intérêt pour la construction de l'église, s'était joint à Monseigneur l'Évêque, et ils arrivèrent ensemble. Un accueil plein d'enthousiasme leur était préparé. Le bruit des boîtes, les arcs de triomphe, les cris de « Vive

Monseigneur, Vive M. le Préfet ! » furent les expressions de la joie et des excellents sentiments dont tous les habitants étaient pénétrés.

70 personnes reçurent le sacrement de Confirmation : après la cérémonie, Monseigneur parla plus d'une demi-heure, d'une manière simple, mais pleine d'intérêt. Ses paroles furent parfaitement comprises par ceux à qui elles étaient adressées, et firent sur eux la plus vive impression. Après le dîner, qui eut lieu sous une humble cabane, Monseigneur l'Évêque et M. le Préfet se disposèrent à partir. Le bruit des boîtes qui avait salué leur arrivée, salua aussi leur départ. Pendant que la barque voguait sur le canal à force de rames, toutes les jeunes filles vêtues de blanc l'accompagnèrent sur le rivage jusqu'aux Quatre-Canaux, en chantant des cantiques qui étaient répétés par les rameurs.

Au moment de la séparation, l'Agent municipal, faisant les fonctions de Maire, et tous ces braves pêcheurs, exprimèrent, de la manière la plus franche et la plus vive, leur joie et leur reconnaissance, ainsi que leurs regrets de ne pas pouvoir jouir de la présence habituelle d'un prêtre au milieu d'eux.

Cette église doit son existence à la générosité des personnes qui, par leurs dons, ont fourni les moyens de réaliser une si belle œuvre. La souscription ouverte à Montpellier, sur laquelle Monseigneur l'Évêque s'est inscrit le premier pour une somme de 300 F, a produit jusqu'ici 2.080 F. Si l'on ajoute à cette somme les 500 F de la souscription des Cabanes, plus 1.000 F alloués par M. le Préfet sur les fonds du département, indépendamment de ce qu'il a donné personnellement comme souscripteur, on aura une somme totale de 3.580 F. Or, l'église a coûté 6.700 F. Il reste donc un déficit de 3.120 F.

C'est de la générosité et de la piété des fidèles qui n'ont pas encore contribué à cette dépense, qu'on attend les moyens de combler ce déficit.

Peut-on faire un meilleur usage du superflu de ses revenus, que de consacrer à des œuvres de religion et de charité ? Les dons qu'on voudra faire seront reçus au séminaire par M. Valade, vicaire-général, et à l'évêché par M. Martin, chanoine, secrétaire. Plusieurs personnes peuvent se réunir et envoyer leur commune offrande par l'une d'entre elles.



La cloche Augusta Jeanne Blanche sonne en Fa# en octave 3

" Augusta Jeanne Blanche Rose Française

Baptisée en 1898 par M^{er} FR. M. Anatole de Rovérié de Cabrières évêque de Montpellier

Parrain et donateur : Auguste Marie Joseph Hyacienthe Montels miss A. P. curé de Grabels

Marraine : M^{me} Rodolphe Faulquier née Jeanne Blanche Peitavin insigne bienfaitrice

Curé : Pierre Léonce Laporte . Président du comité de reconstruction de l'église Rodolphe

Faulquier . Maire : Antoine Marty "

Bapteme de la Campana de Palavas et benedictiou d'au Clouquiè (1898)

Mounségnou, Madame, Messieurs,

*Maugrat vents et maréias, la finiren la Glèisa de Palavas !
Sen aÏssi per aco.*

*Es pas que tout, jusqu'as aré, age marchat sus de rouletas :
ia ben agut, sus lou cami qu'aucas peiretas ; mès an pas
pougut arresta lou zèle d'au digne priou, l'abat Laporte è de
sous aféciounats fidèles.*

*Embé Diou, de bona voulountat et de bons ajudes, on vèn
a bout de tout.*

*Merci à vous, Mounségnou que ses toujours estat preste à
nous encourajà e à nous moustra lou bon camin. L'aven
enregat, e arrivan plan plan au but. I'e sen pas d'a found
encara ; mès aco vendra.*

*Ia très ans, Mounségnou, avès béni la Gleisa, que s'ère
bastida -- pas autant vité que Moussu l'abat porte Laporte
hou auriè vougut -- mès la bastissa a marchat tout dè même
è a pougut abrità, din una Naù proupourciounada, lous
braves pescàires embé sas familhas, è lous bagnaires que,
dins l'estieu, vénoun se refrescà dins la mar è humà lou
labech que caressa nosta bella plaja.*

*s vengut lou clouquié. La Gleisa de Palavas, coumà toutas
la Gleisas d'au moundé, pouviè pas se passa de clouquié ;
d'autant mai que i'ès toumbat d'au Ciel unà magnifica
campana per l'intervencion bénida d'au dévouat curat de
Grabels.*

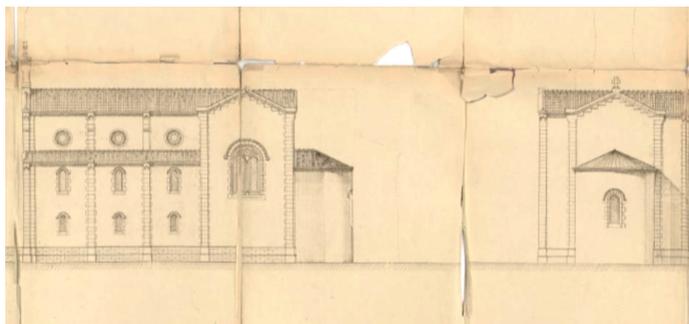
*L'aves toutes vista aquelâ bella campana ! L'aves batéjada,
Mounségnou ! e la mairina, la tant générousa fidèla
parrouquiana de Palavas, Madame Faulquier, è lou
païri, Moussu l'abat Mountels, l'an tenguda sus lous founs*

batismaûs !

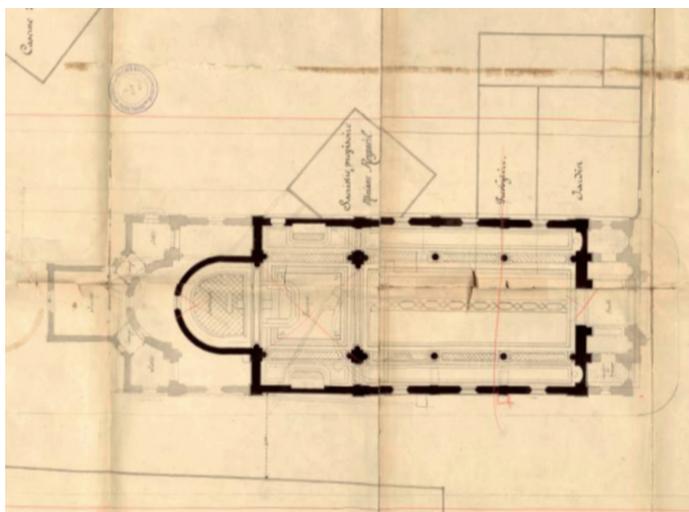
Quand disé : l'an tenguda aco's une maniera de parlà ; mès, pamens, s'es fâcha tant laugeiré jouta sa poulida rauba blanca, que, ma fé, Mounségnou, on aurié pougut, quasi, vous la présenta.

La veirès toutara, quand sera embourada et plaçada sus soun seté, en naut d'aû clouquié, e démandarès aû campanié se iè dona de pèna.

E alors, balin-balin, balalin-baladan. Sa voués argentina



Eglise de Palavas. Projet de construction de l'église : plan/dressé par l'architecte soussigné L. Carlier F, Montpellier, 25 mars 1893



*mountara dins lou Ciel blu per pioi veni nous appellâ.
 De la mar à la vilâ, de Magalounâ à Aigas-Mortas en
 tendren soun cantica matinié et vespral.
 Dequê voulés ? La campana de Magalouna -- counfouden
 pas -- volé dire là qu'es à coustat -- se
 fai pas souvent entendré dins sa soulituda pouetica ; lou
 temps l'a roubilhade ; més la campana de Palavas, jouïena
 et galoïa, vai chaca jour, esgaiâ lous ers de sous poulits
 carilhouns.
 Baladin-baladan ! Pescaïres la messe !
 Baladin-baladan ! l'oufice, las vespres !
 Baladin-baladan ! la bënëdictioun !*

E zou, lous fidèles d'accusaran en foula à sa vouès per canta



la gloria de Dioù et aussi lou sermoun de soun bravé curat !
Ce que sés boulegat lou capelan de Palavas, per que pouguen
veiré sa poulida festa d'ioï, es pars
res d'hou dire. S'es tant boulegat, que sa gleisa -- aco
i'era pas permés.per esemplé -- a vougut faire coum'el et a
boulegat atabé -- un paouù sans ime – mais coumprendren
toutes lou tréfolimen qu'avié d'estré leù acabada.

S'aco d'aqui a fach rire qu'auques boussuts, fasié pas
l'affaire de l'architecte qué ben tranquille
-- counouïssié sa gleisa -- vouié pas passa per un cagnot --
prenguet patience et quan las muralhas semblavoun voudre
recoumença soun boulegagé, las arrésounet douçamen et ié
faguec couprenré que de trop cacalassa das jalouses,pourié
iè faire créba quicon.

Brinde. -- Atabé quanta joïa per ièù,paùvre félibré, en
aquesta bèla journada, de brinda,en langage clapassié, a
toutes vaùtres que sès venguts assista à n'aquela prètoucanta
cérémounie.

Brindé à Monségnou que gaiamen nous pourtas toujours
vosta paraùla élouquenta !

Brindé à la mémoria d'aù vénérable prieù de Palavas.

Brindé à la maïrina et aù païri de la campana.

Brindé au bravé curat de Palavas !

Brindé as benfâtous, à Palavas.

Brindé enfn, à l'acabamen d'aù clouqié ! e zou, encara un
pichot esfort. A la flècha !

E, baladin,sonna campana

O campana de Palavas

Sôna, baladan, e debana,

De longà, la joïa et la pas.

*Sona sur la plaja prouspéra
Que, se Dieù voù, richa à milioum,
O campana ! ben leù esperà
Te veiré chanja'n carilhoun.*

*Sona per nostra bella France
Tant entourada d'ennemis,
Sona bailla-nous l'espérança
D'en leù délivra lou pays.*

29 novembre 1898.

CARLIER

Source de la page 8 à la page 16 :

Christian JEANJEAN « Histoire de Palavas-les-Flots et des Palavasiens »



Les curés de la paroisse



1843 - 1892 : Abbé Guillaume-Joseph Aluvain
1892 - 1903 : Abbé Pierre-Léonce Laporte
1903 - 1914 : Abbé Emile-Louis Clavel
1914 - 1922 : Abbé Alphonse Louis Auguste
1922 - 1923 : Abbé Joseph Becus
1923 - 1930 : Abbé Joseph Espinasse
1930 - 1943 : Abbé Joseph Hugol
1943 - 1945 : Abbé Edouard Mouriès
1945 - 1949 : Abbé Henry Lahondes
1949 - 1956 : Abbé Marius Brocardi
1956 - 1969 : Abbé Paul Bruniquel
1969 - 1995 : Abbé André Vailhé
1995 - 2000 : Abbé Jean-Côme About
2000 - 2001 : Abbé Guilhem Vacquier
2001 - 2007 : Abbé Jean-Claude Monte
2007 - 2009 : Abbé Alain Gras
2009 - 2011 : Abbé Francis Mauzac
2011 : Abbé Claude Michel
2012-2023 : Abbé Hervé Dussel
Depuis 2023 : Abbé Thierry Febvre
secondé par les sœurs Yamilé et Yeni

Les nouvelles cloches

Pierre :

Le décor de Pierre est constitué d'une croix camarguaise et d'une frise représentant un filet de pêche avec des poissons christ.

JE M'APPELLE PIERRE
J'AI ÉTÉ FONDUE EN 2024, PUIS BÉNITE
LE 27 JUILLET
PAR MONSEIGNEUR NORBERT TURINI
ARCHEVÊQUE DE MONTPELLIER
ET THIERRY FEBVRE CURÉ DE LA
PAROISSE
MARRAINE MADAME JOSÉE PELLAT
PARRAIN MONSIEUR ANTOINE AÏELLO
TU ES PIERRE, ET SUR CETTE PIERRE
JE BATIRAI MON ÉGLISE



La cloche Pierre sonne en Si en octave 3

Bérénice :

Le décor de Bérénice (Maria Bérénice Duque Heckner) présente une croix occitane et des grappes de raisins (terre de vigne).

JE M'APPELLE BÉRÉNICE
J'AI ÉTÉ FONDUE EN 2024, PUIS BÉNITE
LE 27 JUILLET
PAR MONSEIGNEUR NORBERT TURINI
ARCHEVÊQUE DE MONTPELLIER
ET THIERRY FEBVRE CURÉ DE LA
PAROISSE
MARRAINE MADAME MARYSE VICTOR
PARRAIN MONSIEUR LUC JACOB
JE VIS SELON LA VOLONTÉ DE DIEU



La cloche Bérénice sonne en Re# en octave 4



Josée Pellat



Antoine Aiello



Maryse Victor



Luc Jacob

Qui sont les parrains et marraines ?

Il s'agit de personnes très impliquées (ou qui l'ont été) dans la vie de la paroisse :

- Josée Pellat née à Palavas-les-Flots, elle a été sacristine et catéchiste.
- Antoine Aiello qui nous a quittés, était diacre et c'est aujourd'hui son fils Patrice qui honore avec nous sa mémoire.
- Maryse Victor a été catéchiste jusqu'à fin 2023 elle assure l'accueil et aide à la préparation des obsèques.
- Luc Jacob est le représentant du secours catholique.



Mère Maria-Bérénice-Duque Heckner

Maria-Bérénice-Duque Heckner connue sous le nom de Ana Julia est une religieuse colombienne née le 14 août 1898 à Salamina, un petit village dans le département de Caldas, en Colombie.

Issue d'une famille religieuse de 18 enfants elle a été profondément influencée par la foi catholique dès son plus jeune âge.

Elle décide de rejoindre le couvent des Sœurs Dominicaines de la Présentation, une congrégation engagée dans l'éducation et la charité.

Enseignante dans différents collèges de la congrégation pendant 33 ans, elle est très dévouée aux enfants qui lui sont confiés et occupe son temps libre à résoudre des cas sociaux.

En 1943, le 14 mai, elle fonde la Congrégation des petites sœurs de l'Annonciation, actuellement présente dans 15 pays qui a pour but d'évangéliser les milieux les plus pauvres. Elle est décédée à Medellín le 25 juillet 1993, après 14 ans de maladie.

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Maria_Berenice_Duque_Heckner
Source : *Béatification de Maria Berenice Duque Hencker : le pape salue la nouvelle bienheureuse*



Saint Pierre patron des pêcheurs

Pierre, également connu sous le nom de Simon Pierre est l'un des douze apôtres de Jésus-Christ, il est considéré comme l'un des plus importants dans le christianisme.

Né au Ier siècle avant J.-C. à Bethsaïda, une ville de pêcheurs sur la mer de Galilée, il était le frère d'André, qui est également devenu un apôtre.

Avant de suivre Jésus, Pierre exerçait le métier de pêcheur.

Ses attributs habituels sont deux clés, symbolisant soit « les clés du Royaume des Cieux », soit le pouvoir de lier et délier aussi bien sur Terre que dans les Cieux, auquel cas une clé est en argent et l'autre en or.

Pierre a été un témoin de nombreux miracles de Jésus, comme la marche sur l'eau et la Transfiguration.

Il est mort entre 64 et 68 à Rome. Il aurait été crucifié la tête en bas, car il ne se sentait pas digne de mourir de la même manière que Jésus. Sa tombe se trouve sous la basilique Saint-Pierre au Vatican.

Source : <https://www-britannica-com./biography/Saint-Peter-the-Apostle>

Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_\(apôtre\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_(apôtre))

Un chantier qui révèle l'art de la fonte

Les temps forts du chantier :

Décembre 2023 : le beffroi est démonté, la grosse cloche est réservée, la petite est envoyée en Italie (elle sera fondue et utilisée pour la fabrication des deux nouvelles cloches. Il y a symboliquement de l'ancienne cloche dans les nouvelles !).

Mars-avril 2024 : Restauration de l'intérieur du clocher en 2 temps :
- une phase de décroutage a permis de mettre la pierre à nue
- une phase de restauration des jointements avec de la chaux.

Juin 2024 : Coulage des deux cloches en Italie.

27 juin 2024 : Les cloches arrivent à Palavas-les-Flots

27 juillet 2024 : Bénédiction des cloches par Monseigneur Norbert Turini, archevêque de Montpellier et l'abbé Thierry Febvre, curé de la paroisse.

Été 2024 : les deux cloches sont exposées dans les chapelles latérales de l'église Saint-Pierre.

Mi-septembre 2024 : Le beffroi est fabriqué et les cloches sont installées.

À savoir : c'est une cloche électronique qui a pris le relai pendant ce temps (de décembre 2023 à septembre 2024).



L'art de la fonte

- Fabrication du modèle de la **couronne d'anse** avec de la cire d'abeille.



- Construction de la première partie du moule appelée « **le noyau** » en briques réfractaires maçonnées avec de la terre, partie du moule qui donnera la forme intérieure de la cloche. Le noyau est enduit de couches successives de terre, ajusté à l'aide d'un gabarit rotatif « la planche à trousser » qui a le profil exact de l'intérieur de la cloche.



- Construction de la seconde partie du moule appelée « **la fausse cloche** » (partie du moule qui occupera exactement le volume de la future cloche).

- Pose des Iconographies et des Paléographies en cire sur la jupe de la cloche.



- Construction de la troisième partie du moule appelée « la chappe » en briques réfractaires maçonnées avec de la terre épousant les Iconographies et

les Paléographies (partie qui recouvre la fausse cloche et qui donnera la forme extérieure de la cloche).

- La « **chappe** » est retirée et la fausse cloche est découpée afin de libérer la place de la future cloche.

Les 2 parties du moule sont enfin prêtes pour recevoir la coulée du métal et sont enterrées.



- Dans un four porté à 1180°, le cuivre à 78% et l'étain à 22% se mélangent pour constituer le bronze noble appelée « **l'Airain** ». Le métal en fusion descend par un canal pour entrer dans le moule et prendre la place de la cloche. Le refroidissement du métal de la cloche fondue prendra plus d'une semaine.



- Le démoulage, la cloche apparaît « brute de fonderie » encore marquée par le feu.

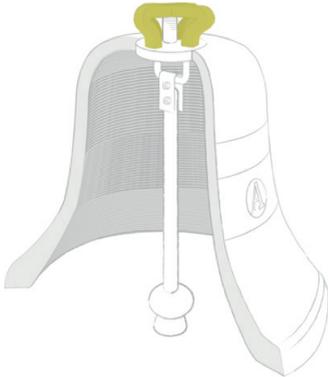


- Le brossage doux sur toutes les surfaces de la cloche élimine les traces d'argile brûlée.

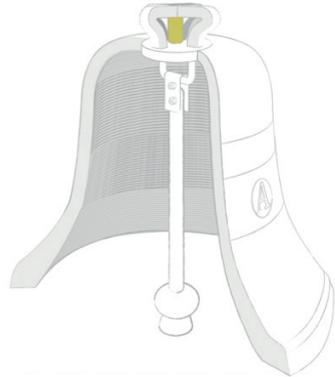
Le saviez-vous ?

Les éléments qui composent une cloche

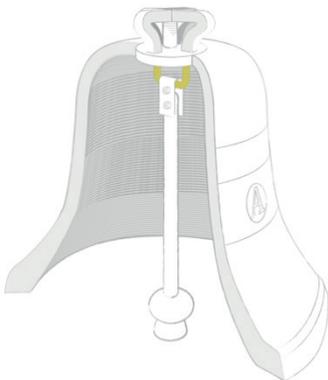
Couronne d'anse



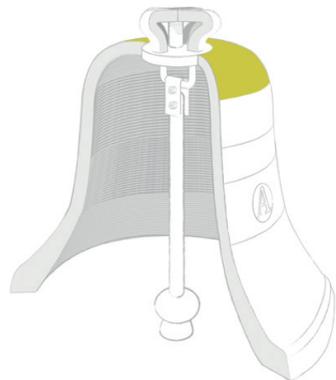
Le noyau



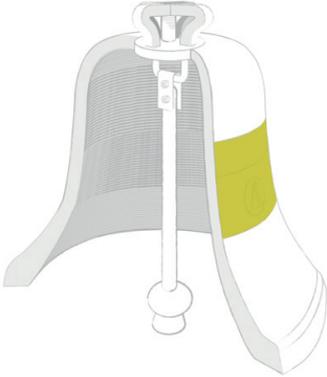
Le bélière



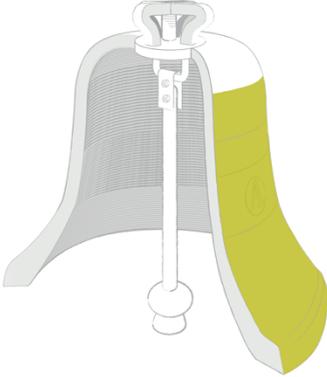
Le cerveau



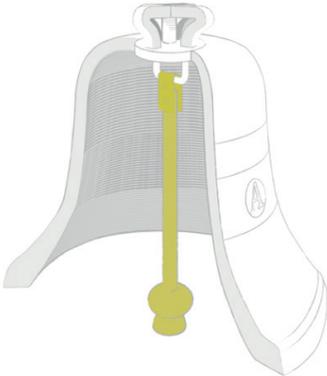
Les inscriptions



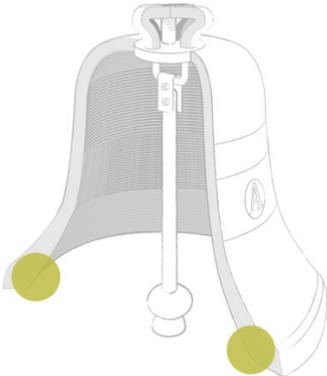
La jupe



Le battant



Les points de frappe



Palavas-les-Flots



Palavas
les Flots
1924 - 2024

station classée tourisme

Editeur : Mairie de Palavas-les-Flots
16, bd Maréchal Joffre, BP 106, 34250 Palavas-les-Flots
www.palavaslesflots.com

© Services : communication, batiments / Bodet Campanaire
Dépôt légal à parution : Juillet 2024
Imprimeur : JF Impression